



Proposition subordonnée : la repérer et la classer vite

Repérez une proposition subordonnée en 30 secondes : définition, tests simples, types, fonctions et pièges fréquents au bac.

orthographe-francais

Une proposition subordonnée est un groupe de mots construit autour d'un verbe conjugué qui dépend d'une autre proposition. Pour l'identifier rapidement, repérez le verbe, vérifiez qu'elle ne fonctionne pas seule et cherchez un lien de dépendance, avec ou sans mot subordonnant.

Le jour du bac, j'ai vu la même erreur revenir : des élèves soulignent un verbe, repèrent un « que », puis classent trop vite. Résultat : analyse fausse, points perdus, alors que le problème se résout en moins de 30 secondes avec une méthode stable. Mon réflexe d'ingénieur est simple : compter les verbes conjugués, tester si le segment peut vivre seul, puis vérifier sa dépendance réelle à la proposition principale. C'est bien plus rentable qu'apprendre des listes par cœur. Avec cette logique, on distingue vite relative, conjonctive, interrogative indirecte et cas pièges sans mot introducteur évident.

En bref : les réponses rapides

Quelle différence entre proposition subordonnée et proposition

principale ? — La principale peut former le noyau autonome de la phrase, tandis que la subordonnée dépend d'elle pour son interprétation ou sa fonction. Sans ce lien, la subordonnée est souvent incomplète.

Comment distinguer une subordonnée relative d'une conjonctive ? — La relative complète en général un nom appelé antécédent et commence par un pronom relatif. La conjonctive complète souvent un verbe, un adjectif ou un nom et peut souvent être remplacée par cela.

Une proposition sans mot introducteur peut-elle être subordonnée ? — Oui, certains cas de subordination sont implicites ou moins visibles. Il faut alors s'appuyer sur la dépendance syntaxique et non sur la présence obligatoire d'un mot subordonnant.

Les propositions infinitives sont-elles des subordonnées ? — Pas dans le sens strict des subordonnées à verbe conjugué. Elles peuvent dépendre d'un verbe de

perception ou d'un autre noyau, mais il faut éviter de les classer trop vite comme subordonnées classiques.

Proposition subordonnée : la définition utile et le réflexe d'identification en 30 secondes

Une **proposition subordonnée** est un groupe de mots construit autour d'un **verbe conjugué** qui *dépend* d'une autre proposition, appelée **proposition principale**. C'est la **proposition subordonnée définition** la plus rentable le jour du bac : cherchez le verbe, puis la dépendance, puis un éventuel mot introducteur. Dans une **phrase complexe**, il peut y avoir deux, trois, parfois plus de propositions ; l'enjeu n'est pas de tout réciter, mais de voir vite quelle partie peut fonctionner seule et laquelle est accrochée syntaxiquement à une autre. En grammaire française, on parle aussi de *phrase subordonnée*, de *structure syntaxique* ou de *mots subordonnants* : ce vocabulaire change peu la méthode, mais il aide à lire les consignes sans paniquer.

Pour **comment reconnaître une proposition subordonnée**, j'utilise un réflexe en **3 temps**. D'abord, repérez chaque verbe conjugué : un verbe, une proposition possible. Ensuite, testez l'autonomie du segment : peut-il vivre seul sans casser le sens ou la syntaxe ? Si non, il est probablement subordonné. Enfin, identifiez le lien : pronom relatif, conjonction, mot interrogatif, ou simple dépendance implicite. Exemple : « Le livre **que tu lis** est difficile. » Le segment contient le verbe *lis*, dépend de « Le livre est difficile » et le mot subordonnant **que** signale une **relative**. Autre cas : « Je pense **qu'il a raison**. » Le verbe *a* forme une **conjonctive**, introduite par **que**, complément du verbe *pense*. Dernier exemple : « Quand il arrive, nous partons. » « **Quand il arrive** » ne tient pas seul ici ; il dépend de la principale et précise le temps. Voilà la logique de base en **syntaxe**.

Le seul tableau qui évite les confusions : types de subordonnées, fonctions exactes et tests de remplacement

Les **types de subordonnées** à connaître sont au nombre de trois : **proposition subordonnée relative**, **proposition subordonnée conjonctive** et **proposition subordonnée circonstancielle**. Pour aller vite le jour J, je conseille de croiser *trois indices* : le mot introducteur, ce que la subordonnée complète, puis un test simple de remplacement ou de suppression. C'est ce croisement qui évite les erreurs de classement.

La vraie difficulté ne vient pas du vocabulaire, mais de la **fonction grammaticale**. Une même forme peut tromper. Par exemple, *que* peut introduire une **proposition subordonnée complétive**, alors que *qui*, *que*, *dont*, *où*, *lequel*, *laquelle*, *auquel*, *duquel*



sont des **pronoms relatifs**. Côté **conjonction de subordination**, retenez surtout *que, quand, comme, si, parce que, lorsque, puisque, bien que, afin que*. En pratique, je fais toujours appliquer un test rentable : *antécédent ? remplacement par cela ? suppression possible ?*

Type	Mot introducteur	Ce que la subordonnée complète	Fonction grammaticale	Test rapide	Exemple
Proposition subordonnée relative	Pronom relatif : <i>qui, que, dont, où, lequel, laquelle, auxquels, duquel</i>	Un nom ou un pronom antécédent	Complément de l'antécédent	Repérer l' antécédent . Si la subordonnée précise un nom, c'est une relative.	Le livre <i>que tu lis</i> est utile.
Proposition subordonnée conjonctive / complétive	Conjonction de subordination, souvent <i>que</i>	Le plus souvent un verbe, parfois un adjectif ou un nom	Souvent COD, parfois sujet réel ou complément	Remplacer par cela ou <i>ça</i> . Si la phrase tient, vous avez une complétive.	Je pense <i>qu'il viendra</i> . → Je pense cela .
Proposition subordonnée circonstancielle	Conjonction ou locution : <i>quand, lorsque, parce que, bien que, si, comme, afin que</i>	L'ensemble de la proposition principale	Complément circonstanciel : temps, cause, but, condition, concession, conséquence	Essayer de la supprimer . Si la phrase reste grammaticalement stable, c'est souvent une circonstancielle.	<i>Quand il pleut</i> , je révisé.

Le tableau suffit dans **90 % des cas scolaires**. Point de vigilance : certaines grammaires distinguent plus finement les **conjonctives** et les **complétives**, mais au lycée, l'enjeu est surtout de ne pas confondre une subordonnée qui dépend d'un *antécédent* avec une subordonnée qui complète un verbe, ou avec une **proposition subordonnée circonstancielle** qu'on peut souvent déplacer ou retirer. Si vous hésitez, ne regardez pas seulement le mot introducteur. Testez la phrase. C'est le réflexe le plus rentable.



Les cas pièges absents de la plupart des cours : subordonnées sans mot introducteur, relatives tronquées et faux repères

Le vrai piège n'est pas la définition, mais les cas où **aucun mot subordonnant** ne saute aux yeux. Certaines **subordonnées sans mot introducteur** existent vraiment, d'autres segments y ressemblent sans être une **phrase subordonnée**. Au bac, la perte de points vient souvent de là : mauvais repérage, mauvaise nature, ou copie qui confond dépendance grammaticale et simple juxtaposition.

SchoolMouv signale bien la rubrique des **subordonnées sans mot introducteur**, mais sur copie je vois surtout quatre confusions réelles. *Je me demande viendra-t-il* : non, ici la tournure est fautive ; l'**interrogative indirecte** correcte est *Je me demande s'il viendra*, donc subordonnée. *Je le crois malade* : non plus, ce n'est pas une subordonnée, mais une **proposition infinitive** ou une construction attributive selon l'analyse, sans verbe conjugué dépendant. *Le travail terminé, ils partirent* : ce n'est pas une subordonnée conjonctive, mais une **proposition participiale**, piège classique des **faux repères grammair**e. *Qui vivra verra* : oui, ici la relative est dite *sans antécédent exprimé* ; le pronom relatif contient lui-même l'**antécédent**, donc c'est bien une subordonnée.

Pour **comment repérer une proposition subordonnée** vite, je conseille une grille minimale : dépendance réelle au verbe principal, présence d'un verbe conjugué, existence d'un **antécédent** si relative, test de suppression, puis test de remplacement. *Je sais qu'il vient* se remplace par *je le sais* : subordonnée. *Il vient et il repart* : deux propositions en **coordination**, pas de subordination. *Je l'entends chanter* : infinitif, donc pas une subordonnée au sens scolaire courant. En pratique, si vous ne trouvez ni dépendance nette ni verbe conjugué, méfiance : ce n'est souvent pas une subordonnée, juste un excellent piège de copie.

Mini-diagnostic bac : 5 phrases, barème, erreurs typiques et correction commentée

Pour vérifier si vous maîtrisez vraiment la **proposition subordonnée**, testez-vous sur des phrases ambiguës. En **5 items notés sur 10**, vous voyez vite si le blocage vient du repérage, du classement ou de la fonction. C'est le format le plus rentable en *révision bac français* : court, mesurable, directement utile au **baccalauréat**.

Durée 10 min, 10 points — barème : 1 point pour repérer la subordonnée, 1 point pour la nommer.



Exercice 1 (2 points)

« Je pense **que tu as raison**. » Réponse attendue : subordonnée conjonctive complétive. Erreur typique : prendre *que* pour un simple mot de liaison. Correction commentée : si vous cherchez *comment trouver une proposition subordonnée dans une phrase*, isolez le verbe *as* : il y a bien une proposition.

Exercice 2 (2 points)

« Le livre **que j'ai acheté** est utile. » Réponse : subordonnée relative. Erreur typique : écrire complétive parce qu'il y a *que*. Correction : ici, *que* reprend *livre* ; c'est le bon test.

Exercice 3 (2 points)

« **Quand il pleut**, je révise. » Réponse : subordonnée conjonctive circonstancielle de temps. Erreur typique : ne voir qu'un complément circonstanciel. Correction : il y a un verbe, *pleut* ; ce n'est pas un groupe nominal.

Exercice 4 (2 points)

« J'irai **où tu voudras**. » Réponse : subordonnée circonstancielle de lieu. Erreur typique : hésiter avec relative sans antécédent. Correction : bon **proposition subordonnée exemple** piège ; retenez la valeur de lieu portée par *où*.

Exercice 5 (2 points)

« Je l'entends **chanter**. » Réponse : pas de subordonnée. Erreur typique : inventer une infinitive à chaque infinitif. Correction : ici, pour vos **proposition subordonnée exercices**, repérez qu'il n'y a pas de mot subordonnant.

Correction

Score final : **0-4** à revoir, **5-7** base correcte, **8-10** prêt pour une question d'**analyse grammaticale**. Méthode de copie rentable : repérer, encadrer, nommer, puis justifier par *un seul indice syntaxique* dans la **correction commentée** : mot subordonnant, antécédent, ou présence d'un verbe conjugué.

Quelles sont les propositions subordonnées ?

Les propositions subordonnées sont des groupes de mots organisés autour d'un verbe conjugué, mais qui dépendent d'une proposition principale. Elles ne fonctionnent pas seules dans la phrase. En pratique, on rencontre surtout trois grandes familles : les



subordonnées relatives, conjonctives et interrogatives indirectes. Pour réviser efficacement, je conseille d'abord d'identifier le verbe, puis le mot subordonnant.

Quels sont les types de subordonnées ?

Les principaux types de subordonnées sont la relative, la conjonctive et l'interrogative indirecte. La relative complète souvent un nom et commence par un pronom relatif comme *qui*, *que*, *dont*, *où*. La conjonctive est souvent introduite par *que* ou une conjonction comme *quand*, *parce que*, *si*. L'interrogative indirecte rapporte une question : je me demande si tu viens.

Comment reconnaître les propositions subordonnées ?

Pour reconnaître une proposition subordonnée, je procède en trois étapes simples : repérer un verbe conjugué, chercher le mot introducteur, puis vérifier la dépendance avec la principale. Si le groupe commence par *que*, *qui*, *dont*, *lorsque*, *parce que*, *si*, et qu'il ne peut pas être autonome, c'est très souvent une subordonnée. Cette méthode est rapide et fiable en contrôle.

Comment reconnaître une phrase subordonnée ?

On parle plus exactement de proposition subordonnée que de phrase subordonnée. Pour la reconnaître, il faut voir si le segment dépend d'un autre dans la phrase. Il contient généralement un verbe conjugué et est introduit par un subordonnant. S'il complète un nom, un verbe ou exprime une circonstance sans pouvoir vivre seul, vous êtes sur une subordonnée.

Comment trouver une proposition subordonnée ?

La méthode la plus rentable consiste à encadrer chaque verbe conjugué, puis à repérer les mots comme *que*, *qui*, *dont*, *où*, *quand*, *si*, *parce que*. Ensuite, demandez-vous si le groupe dépend d'un autre élément de la phrase. Si oui, vous avez trouvé une proposition subordonnée. En examen, cette technique évite la plupart des erreurs de découpage.

Comment trouver une proposition subordonnée dans une phrase ?

Dans une phrase, commencez par compter les verbes conjugués : souvent, plusieurs verbes signalent plusieurs propositions. Cherchez ensuite un outil de subordination, par exemple *que*, *lorsque*, *comme*, *dont*, *si*. Enfin, reliez ce groupe à la proposition principale : s'il complète un mot ou précise une circonstance, c'est une subordonnée. C'est une procédure très efficace pour les analyses grammaticales.

Quels sont les proposition subordonnée relative ?

Les propositions subordonnées relatives sont introduites par un pronom relatif : *qui*, *que*, *dont*, *où*, *lequel* et ses formes composées. Elles servent à compléter un nom appelé



antécédent. Exemple : L'élève qui révise régulièrement progresse vite. Ici, qui révise régulièrement est la subordonnée relative. Le bon réflexe est de chercher le nom complété juste avant.

Comment repérer une proposition subordonnée ?

Pour repérer une proposition subordonnée rapidement, je recommande un scan en trois indices : verbe conjugué, mot introducteur, lien de dépendance. Si un segment commence par un pronom relatif ou une conjonction et qu'il apporte une précision à la principale, c'est une subordonnée. Sur le plan rendement temps gagné, c'est l'automatisme le plus utile à maîtriser.

Retenez la séquence la plus rentable : verbe conjugué, autonomie du segment, lien de dépendance, puis nature et fonction. Si un morceau de phrase ne tient pas seul et complète une autre proposition, vous avez probablement une proposition subordonnée. En révision, entraînez-vous sur dix phrases en chronométrant votre analyse : au bout de quelques séries, le repérage devient quasi automatique et les erreurs de classement chutent nettement.

Mis à jour le 04 mai 2026

[Continue sur blog-orthographique.fr](https://blog-orthographique.fr)

Blog Orthographique - Document pédagogique